

la Sainte Vierge et à l'Enfant Jésus. Ces saints personnages se levèrent promptement, et prirent des dispositions pour le départ.

Le lendemain matin, quand on connut leur projet, beaucoup de gens, fort attristés de la nouvelle qui arrivait à leurs oreilles, vinrent prendre congé d'eux, et leur apportèrent des présents de toute espèce, dans de petits vases d'écorce. Ces gens étaient sincèrement affligés. Il y avait parmi eux des Juifs ; mais la plupart étaient des païens convertis. Les Israélites établis dans ce pays, étaient tellement tombés dans l'idolâtrie, qu'ils n'étaient presque plus reconnaissables. Il y avait aussi des hommes qui voyaient avec joie le départ de la Sainte Famille, car ils regardaient ses membres comme des magiciens, qui avaient à leur service les plus puissants d'entre les mauvais esprits.

Parmi les braves gens qui apportaient des présents à la Ste. Famille, se trouvaient des mères avec leurs enfants, qui avaient été les compagnons de Jésus, et spécialement une femme de distinction de cette ville, ayant avec elle un petit enfant, qu'elle avait coutume d'appeler le fils de Marie ; car cette femme avait longtemps désiré, en vain, de devenir mère, et c'était à la prière de la sainte Vierge, que Dieu lui avait accordé ce fils. Elle s'appelait Mira, qui veut dire Marie, et son fils Deodatus, c'est-à-dire, consacré à Dieu. Elle donna des petites pièces d'or et d'argent à l'Enfant Jésus. Celui-ci en les recevant, regarda sa mère, comme pour lui demander s'il devait les accepter.

Quand Joseph eut chargé sur l'âne les effets